

Les professionnels suisses de la viande veulent sauver la peau du cervelas

SUISSE | 13h13 L'Union professionnelle suisse de la viande (UPSJV) se mobilise pour sauver la peau du cervelas, menacé sous sa forme actuelle. Des alternatives au boyau de boeuf du Brésil ont été testées et l'UPSJV cherche à obtenir une «fenêtre d'importation».

Le cervelas est «la saucisse nationale», a déclaré mardi à Zurich Balz Horber, directeur de l'UPSJV. Il s'en consomme 160 millions par année. Cela représente 30 % de l'ensemble de la production de saucisses du pays. «Fenêtre d'importation»



L'UPSJV veut obtenir du Conseil fédéral qu'il intervienne auprès de l'Union européenne (UE) pour qu'elle accorde à la Suisse «une fenêtre d'importation» de boyaux de boeufs du Brésil. L'UE en a interdit l'importation en avril 2006 à cause des risques d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

Les professionnels de la viande veulent convaincre Bruxelles que seule une partie du boyau présente un risque d'ESB. L'UPSJV propose donc de n'importer du Brésil que la partie du boyau ne présentant pas de danger.

Les stocks de boyaux brésiliens seront bientôt épuisés en Suisse. Sachant qu'une décision de l'UE ne tombera pas rapidement, l'UPSJV a testé douze alternatives pour n'en retenir finalement que trois: le boyau de boeuf d'Uruguay, le boyau de porc de Chine et le boyau à base de collagène. Désavantages

Chacune de ces alternatives comporte toutefois des désavantages par rapport au boyau de boeuf brésilien: l'Uruguay pourrait ne pas pouvoir répondre à la demande, la taille du cervelas varie avec le boyau de porc de Chine et la peau à base de collagène ne se pèle pas.

Pour Rolf Büttiker, président de l'UPSJV, il faut faire vite car l'EURO 2008 débute en juin. «L'EURO 2008 sans cervelas, ce serait comme un pompier sans eau», a déclaré le conseiller aux Etats radical soleurois, qui a déposé une interpellation en décembre pour que le Conseil fédéral intervienne auprès de Bruxelles dans ce dossier. Il attend une réponse en mars.

Source: Tribune de Genève, 15 janvier 2008 (sur son site www.tdg.ch)